

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 \(1\)](#)[Item Marie Moret à Adèle Augustine Brullé, 25 janvier 1880](#)

Marie Moret à Adèle Augustine Brullé, 25 janvier 1880

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Brullé, Adèle Augustine \(1819-1897\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 41 (1)

Collation 2 p. (213r, 214v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Adèle Augustine Brullé, 25 janvier 1880, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 11/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15816>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution -

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [25 janvier 1880](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Brullé, Adèle Augustine \(1819-1897\)](#)

Lieu de destination 6, avenue du Bel-air, Saint-Mandé (Val-de-Marne)

Description

Résumé Marie Moret prend des nouvelles de son amie qui a été malade. Elle lui envoie un peu d'argent et l'informe du changement d'adresse pour son abonnement au *Devoir*.

Notes L'index mentionne l'adresse : « 6 avenue du Bel air à Saint-Mandé Seine ».

Mots-clés

[Compliments](#), [Œuvres de bienfaisance](#)

Personnes citées [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906](#).

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Brullé, Adèle Augustine (1819-1897)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité Employé/Employée

Biographie Fille du graveur géographe Pierre-Antoine Tardieu (1784-1869) et d'Eugénie Debonnaire, née en 1819 à Paris et décédée en 1897 à Paris. Elle épouse en 1843 l'éditeur de musique fouriériste [Alexandre Brullé \(1814-1891\)](#). Le couple se trouve à Bruxelles au cours des années 1850 et travaille pour Godin qui installe en 1857 à Forest puis à Laeken une succursale de la manufacture de Guise. Adèle Augustine Brullé s'occupe de la comptabilité de l'usine. Elle accueille Marie Moret envoyée en pensionnat à Bruxelles en 1856-1860. Alexandre Brullé met fin à ses fonctions de directeur de l'usine de Laeken le 13 mars 1863. Le couple Brullé s'installe à Saint-Mandé (Val-de-Marne). Adèle Augustine Brullé entretient une correspondance avec Marie Moret. Elle est abonnée à Saint-Mandé (Val-de-Marne) au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Elle vit chez sa soeur cadette [Céline Beauvisage](#) à partir d'avril 1891 au 11, rue de l'Estrapade à Paris, où elle décède le 10 avril 1897.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 31/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Paris 15 Janvier 1880

Chère Madame,

J'étais inquiète de
n'avoir pas de nouvelles
de vous depuis si long-
temps, et ce n'était pas
sans motif puisque vous
en étiez si malade.

Durant ces terribles
froïds j'ai souvent
pensé à vous et j'aurais
voulu être sûre que vous
étiez à St Wandé pour
vous priver de bien vou-
loir me permettre de
vous aider un peu.

Votre Paillé.

La dernière lettre que
j'avais eue de vous
m'ayant laissée avec
la conviction que vous
alliez chercher à cder
votre maison, je
pensais que vous
pourriez avoir quitté
St Wandé.

Veuillez donc me
faire le plaisir d'accep-
ter les cent francs
ci-joints que j'ai
tant de regret de ne
vous avoir pas envoyés
plus tôt, mais qui

pourront peut-être
vous permettre quelques
douleurs dans votre
convalescence.

Surtout ne me
remerciez pas, vous
me feriez peine, c'est
moi qui suis et serai
toujours votre obligée.

Je ne connais per-
sonne à Paris. Cette
familière comme en
voyage, je ne suis
en relation. Je le regrette
à cause de vous.

— Je viens de faire changer
votre adresse au bureau
du Levain pour que le
journal vous arrive
accablant à rue du
Levain.

Recevez, chère Madame,
les meilleurs vœux
de ma famille, celles de
M. Gadin et nos vœux
pour votre prompt
rétablissement.

Ce vous de tout
cœur Marie Bonet